

Perdu dans la forêt.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.207

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : 742

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 293 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Un jeune enfant, prétentieux et présomptueux, connaît une périlleuse aventure, qui lui passe le goût de ce trait de caractère...
"Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

PERDU DANS LA FORÊT.

IMAGERIE PELLERIN



Le papa de Julien se moquait de son fils, parce que ce dernier ne doutait de rien et se croyait capable de faire tout ce qu'il voyait exécuter devant lui.



Petit présomptueux, lui dit son père, en lui désignant un jeune artiste peintre qui dessinait un paysage, fais donc un pareil ouvrage.



Julien ne se le fit pas répéter; il griffonna une feuille de papier et la montra avec aplomb. En voyant cet objet, sa famille rit aux larmes.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 742



Vexé, Julien sortit et alla se promener jusqu'au bois; en revenant, il rencontra des voyageurs qui lui demandèrent le chemin de Marly en forêt.



Le présomptueux, qui avait fait cette route une fois, s'offrit à guider les voyageurs, et d'un pas résolu il s'engagea avec eux dans la forêt.



Après une heure de marche, les voyageurs reconnurent que leur guide les égarait; ils regardèrent le petit garçon d'un air menaçant.



Les voyageurs interrogèrent un bûcheron sur le chemin à suivre; vous lui tourniez le dos depuis une heure, répondit l'ouvrier en indiquant la route.



Julien en entendant ces paroles, craignit le ressentiment des voyageurs; il s'enfuit dans un taillis et se blottit derrière un gros arbre.



Lorsque les voyageurs furent partis, il sortit de sa cachette; il ne put retrouver son chemin, la nuit le surprit mourant de faim et de soif.



Il était tellement fatigué qu'il s'endormit au pied d'un chêne, malgré le hurlement des animaux sauvages qui habitaient la forêt.



Le petit garçon fut réveillé par deux voleurs qui l'examinaient à l'aide d'un flot; faut-il le tuer disait un des voleurs à son compagnon.



C'est inutile, répondit l'autre; dépouillons-le de sa montre et de ses vêtements. Les voleurs désabillèrent Julien et ne lui laissèrent que sa chemise.



Presque nu, grelottant de froid et de frayeur, le petit garçon se repentait amèrement; pleura et cria de toutes ses forces en appelant son papa et sa maman.



L'indant ce temps, les parents de Julien, vivement inquiets, faisaient visiter le pays dans toutes les directions par des hommes portant des flambeaux.



Les cris de l'enfant ayant été entendus, les hommes qui le cherchaient arrivèrent à son secours; il était temps, Julien allait périr.



Jugez de l'effet que produisit Julien lorsqu'il rentra en chemise à la maison; cette aventure le guérit à jamais de toute espèce de présomption.

